AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-4-12-63 275744

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION de BORDEAUX (Tél. 92-26-94)

(GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Chemin d'Artigues, CENON (Gironde)

C. C. P. : BORDEAUX 6707-65

ABONNEMENT ANNUEL 15 NF

Bulletin Technique N° 39 de Décembre 1963 — 1963-32

EVOLUTION des MALADIES et des INSECTES PENDANT L'ANNEE 1963

ARBRES FRUITIERS

Cloque-Coryneum du Pêcher : Les attaques de Cloque furent encore particulièrement graves cette année en raison du temps très pluvieux et parfois frais de mars et d'avril.

Les premières manifestations eurent lieu entre le 25 mars et la mi-avril, plus spécialement dans les vergers traités trop tardivement. En mai, les attaques se sont généralisées sur les variétés à chair jaune très sensibles.

Le Coryneum s'est à nouveau manifesté sur les feuilles et sur les fruits dans plusieurs vergers dans le courant du mois de juin. Il sera important d'effectuer des traitements spéciaux à l'automne et peut-être aussi pendant l'hiver.

Tavelure du Pêcher : Cette maladie est toujours signalée dans notre région. Les atteintes sur fruits ont apparu à partir de juillet sur diverses variétés en Gironde, Dordogne, et Basses-Pyrénées. Quoique tardives, elles ont déprécié une assez forte proportion de fruits.

Tavelure des Poiriers et des Pommiers : Le temps froid de l'hiver a retardé l'évolution des périthèces. La maturité fut notée le 13 mars (Landes et Basses-Pyrénées) et le 18 mars (Gironde) pour le poirier, et le 19 mars (Dordogne et Basses-Pyrénées) puis le 22 mars (Gironde) pour le pommier.

Cette maturité coïncidait avec le débourrement de sorte que les contaminations primaires eurent lieu dès l'ouverture des bourgeons, avec les pluies des 26 au 30 mars pour les poiriers, et celles du 8 au 23 avril pour les poiriers et les pommiers. Elles furent importantes du 16 avril au 20 mai sur les feuilles et les jeunes fruits.

Dans le courant du mois de mai, chaque nouvelle pluie a déclanché des projections d'Ascospores (nombreuses pour le poirier et faibles pour le pommier), et le chevauchement des contaminations primaires et secondaires. Ensuite l'évolution des Tavelures s'est poursuivie tout l'été, dans les vergers irrégulièrement traités, avec les orages de la fin du mois de juin et de la mi-juillet.

Après la période de beau temps de la 2ème quinzaine de Juillet, les pluies persistantes d'août et de septembre ont entraîné des attaques tardives sur les jeunes feuilles et sur les fruits, particulièrement dans les vergers de pommiers.

En résumé, comme chaque année, la Tavelure du poirier apparaît grave au début de la végétation avec de très nombreuses projections d'Ascospores, puis les risques s'amenuisent si les attaques primaires sont prévenues. Pour les pommiers au contraire, les projections d'Ascospores sont plus faibles, mais les risques d'invasion se prolongent plus longtemps.

Oïdium du pommier : L'Oïdium est toujours un parasite redoutable pour le pommier. C'est pourquoi nous recommandons de supprimer le plus possible les pousses oïdiées, pour compléter les traitements spéciaux de printemps. .../...

P 119

Carpocapse des Poires et des Pommes : Après un hiver très froid, les températures normales des mois de mars, et d'avril ont permis une évolution assez précoce du Carpocapse.

En cages éclosoirs, la chrysalidation a pu être notée depuis la mi-avril et les premières sorties d'adultes eurent lieu le 3 mai en Gironde et le 3I mai en Dordogne et dans les Basses-Pyrénées.

Le vol des papillons très important au laboratoire, notamment du I5 mai au I0 juin, s'est prolongé jusqu'au 9 juillet. Par contre, dans la nature, les captures furent faibles. Elles ont débuté le I7 mai et se sont prolongées sans interruption jusqu'au I5 août. Les principales pointes de vol eurent lieu les 27 mai, 7 juin, I7 juin, 2I juin, 9 juillet, 3I juillet.

Les pluies d'août ont ensuite gêné l'évolution de l'insecte et les captures sont devenues insignifiantes.

Dans l'ensemble les dégâts furent minimes et les conditions climatiques de mai et de juin en particulier peu favorables à la ponte de l'insecte.

Tordeuse orientale du Pêcher : Comme pour le Carpocapse, les vols de papillons de Tordeuse orientale ont été particulièrement faibles cette année.

En cage éclosoir, la première sortie eut lieu le I7 avril, tandis que dans les vergers les captures ont débuté le 6 mai.

En Lot et Garonne, on note des captures plus nombreuses en août. Par contre, à Bordeaux, les vols ont été très faibles, même en septembre, contrairement aux années précédentes. Les piègeages se sont terminés au début d'octobre.

Les conditions climatiques de l'été sont vraisemblablement responsables de cette faible évolution.

Les pousses minées furent visibles le 8 juin en petit nombre, en Gironde et en Dordogne, mais plus nombreuses en Lot et Garonne.

Sur les Pêches on note des attaques d'importance moyenne en Lot et Garonne en particulier sur les variétés tardives. Enfin, sur les poires et les pommes il y eut également quelques pénétrations dans les vergers mixtes ou à proximité des plantations de Pêchers.

C'est pour prévenir ces attaques, moins graves que d'habitude d'ailleurs, que nous conseillons d'effectuer des traitements spéciaux sur pomacées même après l'évolution du Carpocapse.

Hoplocampes : Les trois espèces ont été nuisibles aux arbres fruitiers dans notre région.

Sur Pruniers, les Hoplocampes ont été très actifs en Lot et Garonne. Sur pruniers japonais les pontes étaient nombreuses (8 à I0%) et les éclosions intervenaient le I8 avril. Sur pruniers d'Ente, les pontes ne représentaient que le tiers des précédentes et leurs éclosions avaient lieu le 22 avril.

Sur poiriers, les sorties d'adultes ont été contrôlées du 7 au 20 avril. Suivant les dates de floraison, les pourcentages de fleurs parasitées ont varié de 3 à I4%. Les foyers devaient donc être traités pour éviter les pertes de récolte.

Enfin, sur pommiers, les dégâts progressent un peu plus chaque année. Ils ont atteint 35% dans la région Bordelaise, sur certaines variétés. On signale aussi des fruits parasités en Charente et dans les Landes. Les sorties d'adultes en cages éclosoirs ont commencé le 2I avril.

.../...

VIGNE

Black-Rot : Malgré un hiver très froid le black-Rot a évolué normalement. par la suite, le temps plus doux et la forte pluviosité de mars ont permis une évolution rapide du champignon. Dans les conditions favorables des vignes incultes, les périthèces étaient à maturité le 29 mars, c'est à dire avant le débourrement de la vigne. Comme l'an dernier, il fallait redouter des contaminations dès l'ouverture des bourgeons. En pratique, les projections d'Ascospores eurent lieu à partir du 29 mars, mais les pluies suivantes étaient trop faibles pour permettre des contaminations graves.

Ainsi donc, cette année, avec une évolution du Black-Rot plus précoce qu'en I962, les attaques sur feuilles se manifestèrent avec trois semaines de retard. Ce décalage est dû à une pluviosité différente.

Les pluies des 2I-22 et 23 mai ont provoqué les attaques les plus importantes Elles se produisirent sur des rameaux déjà bien développés et les taches sur feuilles apparurent en grand nombre du I0 au I5 juin dans de nombreux vignobles.

Des contaminations nouvelles eurent lieu le 28 mai, au cours des pluies de la première décade de juin. Les taches très nombreuses d'ailleurs furent visibles entre le I7 et le 30 juin.

La situation devenait préoccupante, car ces fortes invasions sur feuilles laissaient prévoir des atteintes sur grappes. Elles eurent lieu du II au I8 juillet (pluies des 23 au 27 juin), du 27 au 30 juillet(pluies des I2 et I3 juillet) et enfin pendant la 2ème quinzaine d'août et le début de septembre (pluies du Ier au 20 août).

Si le Black-Rot a été plus tardif qu'en I962, il a été aussi plus dangereux . Au lieu d'une sécheresse estivale inespérée, la pluie a fait progresser la maladie. Les pertes de récolte souvent masquées par le Botrytis ont été importantes. Elles se sont poursuivies jusqu'à la récolte. Pour l'an prochain, les grains détruits représentent de graves risques de contamination.

Mildiou : L'hiver très froid et normalement pluvieux n'a pas été favorable dans son ensemble à l'évolution du Mildiou. Cependant, les pluies abondantes de février et de mars et le relèvement de température observé en mars ont permis une maturation assez rapide des oeufs d'hiver. Elle s'est trouvée ensuite stoppée par le temps frais et la faible pluviosité de la fin d'avril et du début de mai.

Les germinations des oeufs d'hiver, nombreuses au cours de la 3ème décade d'avril devinrent très rares en mai. Ainsi les contaminations primaires seraient encore faibles et localisées.

En réalité, les invasions du Mildiou ont été tardives et ont débuté sous la forme de foyers de faible surface. Elles se sont progressivement étendues avec les pluies du mois de juin.

Les premières taches isolées apparurent le 28 mai en Charente-Maritime, en Dordogne et en Gironde puis du 4 au 8 juin à nouveau en Gironde puis dans les Basses-pyrénées.

Une extension eut lieu avec les pluies des 7 et 9 juin. Elle se manifesta sur quelques ceps par l'apparition de taches souvent nombreuses sur feuilles et par la présence de Rot gris. Les attaques se poursuivirent au cours des pluies du 23 au 30 juin puis du I0 au I4 juillet. Elles donnèrent de nouvelles taches sur feuilles, notamment sur celles du sommet des rameaux et une aggravation du Rot gris du 25 juin au 25 Juillet.

Le beau temps de la 2ème quinzaine de juillet a ralenti l'évolution du Mildiou qui reprit son activité avec les pluies abondantes d'août, qui ont provoqué des attaques de Rot brun dans les vignes à encépagement tardif, déjà atteintes en cours de saison.

L'évolution lente de la vigne et l'abondante pluviosité de l'été ont nécessité l'application de traitements tardifs notamment pour les Basses-Pyrénées et les Charentes.

P 120 .../...

Oïdium : Les premières manifestations d'Oïdium ont été notées le 31 mai en Gironde sur des cépages sensibles déjà atteints en 1962. Par la suite l'extension des foyers a été lente en raison du temps défavorable, mais des nouvelles attaques ont cependant intéressé la Gironde, les Basses-Pyrénées et les Charentes, sur les pousses et les jeunes grappes.

Ce n'est qu'en juillet et au début d'août que de nombreuses atteintes sur grappes ont été observées.

Botrytis Le Botrytis a provoqué cette année des dégâts très importants.

Dès le mois de mai, on signalait ses premières manifestations sur feuilles dans le sud de la Charente Maritime. En raison de la forte humidité d'août, le Botrytis s'est ensuite développé rapidement sur les grappes(pédoncules et baies) provoquant des pertes de récolte dans tous les vignobles du Sud-Ouest. En outre, le développement du Botrytis a été la cause, dans de nombreux cas de vendanges prématurées et principalement dans les lieux humides sur des vignes vigoureuses portant des grappes à grains serrés.

Malheureusement, il était pratiquement impossible de prévenir ou d'enrayer l'évolution du parasite qui se propageait rapidement sur des grains souvent éclatés.

Vers de la grappe : Cette année encore les deux espèces, Cochylis et Eudémis étaient présentes dans le vignoble du Sud-Ouest avec une nette prédominence de l'Eudémis.

Les sorties d'Eudémis en cage éclosoir ont débuté le 6 mai et les premières captures eurent lieu en Gironde le 13 mai aussi bien pour la Cochylis que pour l'Eudémis.

Les vols de première génération ont été à nouveau faibles en raison du temps frais de mai et de juin, mais leurs attaques ont été importantes dans les vignes non traitées.

En deuxième génération des vols importants, bien groupés ont pu être contrôlés en Gironde et en Dordogne notamment.

Enfin en troisième génération, les captures étaient encore très nombreuses en Gironde et en Dordogne, malgré les fortes pluies d'août et du début de septembre. Les dégâts d'ailleurs masqués par l'abondante pourriture, n'ont pas été très graves et n'ont eu qu'une faible incidence dans le développement du Botrytis.

Acariens :

a) Acariose : Plusieurs cas d'Acariose furent signalés, mais ils ont été moins importants qu'en 1962. Le printemps frais qui ralentissait la végétation aggravait les symptômes visibles surtout sur les jeunes vignes.

b) Araignées rouges : Les éclosions ont eu lieu au début de mai, mais les pullulations ont apparu plus faibles que les années précédentes.

c) Araignées jaunes : Cette espèce a trouvé ses conditions favorables dans la deuxième quinzaine de juillet. Son développement rapide et ses dégâts ont par la suite été stoppés par l'abaissement de la température et les fortes pluies du mois d'août.

Drosophiles : L'éclatement des grains en fin de saison a favorisé les pullulations des moucherons des vendanges (Drosophiles) qui vident les grains de leur contenu et favorisent le développement de la pourriture acide.

Les petites larves blanches qui se trouvaient dans les grappes au moment des vendanges ont parfois été confondues avec l'Eudémis.

Le Contrôleur
chargé des Avertissements Agricoles
- C. ROUSSEL -

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux
- J. BRUNETEAU-

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur Gérant: L. BOUYX